

Un éclairage sur les lectures avec le *Catéchisme de l'Église catholique*

Vingt-sixième dimanche ordinaire Année C 29 septembre 2013

Le thème : Le confort et l'inconscience

par Rémi Bourdon

Le commentaire : à partir d'Am 6, 1a.4-7, 1 Tm 6, 11-16 et Lc 16, 19-31

Les riches que le prophète Amos dénonce ne se rendent pas compte qu'ils vont bientôt tout perdre. Les envahisseurs sont à leur porte. Pour s'enrichir, ils ont oublié l'Alliance et ce qui en découle : la justice envers tous et le partage avec ceux-là même qu'ils ont appauvris. Dépouillés de leur luxe, ils seront déportés. «Ils sont à plaindre, ceux qui vivent bien tranquilles.»

La jeune communauté chrétienne d'Éphèse dont Timothée est responsable, connaît des divisions à «cause de l'amour de l'argent» (1 Tm 6, 10). Ceux qui cherchent à s'enrichir se justifient en biaisant l'enseignement évangélique. «Toi, l'homme de Dieu ... garde le commandement en demeurant irréprochable et droit » dit Paul à Timothée. «Se battre pour la foi» se concrétise dans des gestes de compassion et de partage.

«S'ils sont pauvres, c'est leur faute» pense-t-on parfois. Jésus nous amène ailleurs avec la parabole de Lazare (qui veut dire : Dieu aide) : «S'ils sont pauvres, par leur faute ou non, partage ton pain avec eux» C'est un essentiel de la foi chrétienne, un essentiel qu'on risque de perdre de vue en s'enrichissant trop. Essentiel pour entrer dans le Royaume éternel. «J'ai eu faim et tu m'as donné à manger» Voilà une doctrine pas très abstraite.

Les articles du CEC en lien avec les lectures

2536 Le dixième commandement proscrit l'*avidité* et le désir d'une appropriation sans mesure des biens terrestres ; il défend la *cupidité* déréglée née de la passion immodérée des richesses et de leur puissance. Il interdit encore le désir de commettre une injustice par laquelle on nuirait au prochain dans ses biens temporels :

Quand la Loi nous dit : " Vous ne convoiterez point ", elle nous dit, en d'autres termes, d'éloigner nos désirs de tout ce qui ne nous appartient pas. Car la soif du bien du prochain est immense, infinie et jamais rassasiée, ainsi qu'il est écrit : " L'avare ne sera jamais rassasié d'argent " (Si 5, 9) (Catech. R. 3, 37).

Voir aussi les articles 2448, 2544, 2445 et 2547: <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/INDEX.HTM>

La question

Comment réagissez-vous à la vue d'itinérants qui mendient sur la place publique?